



4^e dimanche de Pâques. Année A
Frère Pierre-Emmanuel
Actes des Apôtres 2, 14a.36-41
Psaume 22
1^{ère} lettre de saint Pierre apôtre 2, 20b-25
Évangile selon saint Jean 10, 1-10
Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris
26 avril 2026

En ce quatrième dimanche de Pâques, c'est la figure de Jésus bon Pasteur que l'Église nous donne de contempler. Cette journée est aussi la 63^{ème} journée mondiale de prière pour les vocations.

Dans le passage de l'évangile que nous venons d'entendre, Jésus ne dit pas de lui-même qu'il est le bon Pasteur, le bon Berger. Il dit qu'il est « la porte » (Jn 10, 7) à travers laquelle les brebis qui écoutent sa voix et le suivent, pourront librement sortir et aller vers un pâturage où elles trouveront « la vie, la vie en abondance ». (Jn 10, 10)

Si Jésus ne dit pas tout de suite de lui-même qu'il est le bon Pasteur, littéralement dans le texte grec le « beau » Pasteur (il le dira au verset 11), c'est qu'il ne veut pas s'autoproclamer ainsi, mais plutôt, laisser à chacun la liberté de le reconnaître comme le bon Pasteur. Il veut que chacun puisse comprendre et expérimenter combien il est Celui qui protège, guide, conduit vers la vie en plénitude, « la vie en abondance » ; Celui qui donne sa vie pour ses brebis, Celui qui a donné sa vie pour moi, Celui qui est le gardien de mon âme (cf. 1 P 2, 25), mon Sauveur.

Nous prions aujourd'hui tout spécialement pour les vocations, et le pape Léon XIV, dans son message¹, précise bien qu'il ne s'agit pas de prier pour une ou des vocations particulières (comme le sacerdoce, la vie consacrée) ; non, il s'agit de prier pour toutes les vocations et donc pour les vocations chrétiennes, celles générées par notre baptême.

Le mot « vocation » vient du latin « vocare » qui signifie « appeler ». Dieu n'appelle pas simplement quelques-uns à participer à sa vie divine, à partager sa mission de salut pour tous les hommes, à *rayonner de sa propre beauté*. Par notre naissance, Dieu nous a appelés à la vie. Par notre baptême dans la mort et la résurrection de son Fils unique, il nous a appelés à devenir ses fils et filles adoptifs dans le Christ Jésus ressuscité, par la puissance de l'Esprit saint, l'Esprit d'amour.

¹ <https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/messages/vocations/documents/20260316-messaggio-vocazioni.html>

Nb : les citations de ce document sont mises en italiques.

Les brebis écoutent la voix de leur Berger, elles connaissent sa voix et elles le suivent. Nous parlons peut-être un peu trop facilement et sans plus y prêter attention, d'un Dieu qui appelle. Qu'il parle, par le moyen de sa Parole, tout le monde peut le comprendre. Mais évoquer la voix de Dieu, la voix du Berger, et donc la voix de Jésus... qui d'entre nous peut en parler ? Qui peut dire qu'il connaît la voix de Jésus, qu'il peut la reconnaître ?

Et pourtant nous parlons d'appel de Dieu, sans pouvoir l'expliquer ; nous croyons que nous pouvons l'entendre parler, nous parler... Quand nous faisons silence, quand nous rentrons en nous-mêmes ou bien quand nous nous oublions nous-mêmes dans le service aux autres, dans la contemplation de la beauté, de la puissance de la nature ; dans tout ce que nous pouvons mettre derrière le mot « prière », alors nous pouvons faire l'expérience d'une présence en nous.

Le pape Léon nous rappelle que *toute vocation ne peut que commencer par la conscience et l'expérience d'un Dieu qui est Amour*, un Dieu qui nous connaît profondément, un Dieu qui habite notre cœur, *un Dieu plus intime que notre intimité*, pour reprendre l'expression de saint Augustin ; un Dieu présent au plus profond de notre âme ; un Dieu qui nous parle et attend notre réponse à son appel. Pour le pape Léon, *la vocation*, toute vocation donc, *est un dialogue intime avec Dieu qui nous appelle* et nous invite à lui répondre.

Alors comment est cette voix de Dieu ? Comment nous parle-t-il ? Que nous dit-il ?

« Écoute, Israël ! » (Dt 6, 4). N'est-ce pas le tout premier commandement ? Avant même celui d'aimer Dieu ? (Dt 6, 5)

Fais silence et écoute au plus profond de ton âme. Dans sa toute-puissance, Dieu se cache ; il ne s'impose jamais : il respecte trop notre liberté. Voyez comme il aime sa créature ; « Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur » (Ps 33, 9). *Ne sors pas de toi-même, reviens à toi-même, la Vérité habite dans l'homme intérieur*, nous dit encore saint Augustin.

Et depuis l'expérience du prophète Élie sur la montagne, lui qui attendait le passage de Dieu dans des signes éclatants, nous savons que Dieu passe « dans le murmure d'un fin silence » (1R 19, 12).

C'est peut-être cela l'humilité de Dieu. Un Dieu qui ne cesse de parler alors que nous le croyons silencieux ; un Dieu présent dans notre âme, alors que nous le croyons absent.

Pour entendre Dieu qui nous parle et nous appelle sans cesse à la vie avec lui, pour apprendre à reconnaître la voix de Jésus, nous devons nous mettre en marche, nous convertir, cesser d'être en dehors de nous-mêmes pour rentrer en nous-mêmes de plus en plus et de plus en plus souvent, et redécouvrir le *don gratuit de Dieu qui fleurit au plus profond du cœur de chacun de nous*.

Alors nous comprendrons notre vocation unique, nous connaîtrons le Seigneur et son Amour pour nous, et nous découvrirons toujours à nouveau le *chemin de sainteté et de service* que le Seigneur a pensé pour chacun d'entre nous.

Et prions pour que de plus en plus d'hommes et de femmes puissent faire l'expérience de la présence de Dieu en leur âme.